

La culture en questions : une
culture vivante

**Penser le supermarché
comme expression d'une
culture populaire**

Culture générale et expression
BTS SAM 1ère année

Séquence : « La vie est mise en mots », L'hyper, « un grand paysage à décrypter ».

Œuvre support : **Annie Ernaux, *Regarde les lumières mon amour*, 2014**

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

Regarde les lumières mon amour

Annie Ernaux



I. Ecrire pour lire

En amont de la lecture de l'œuvre

Objectif : expérimenter cette phrase d'Annie Ernaux : « **parce que voir pour écrire, c'est voir autrement** ».

Consigne : Tenir un journal de bord durant trois semaines sur la fréquentation d'un même lieu public (café, boulangerie, épicerie, supérette ou supermarché, station de métro, trajet tram, métro, train ou bus, ...). Décrire et raconter ce que l'on observe, entend (passants, clients, lieu, décors...). Ce lieu doit être fréquenté trois à quatre fois par semaine et donner lieu à quelques lignes à chaque passage.

Journal
De
Bord...

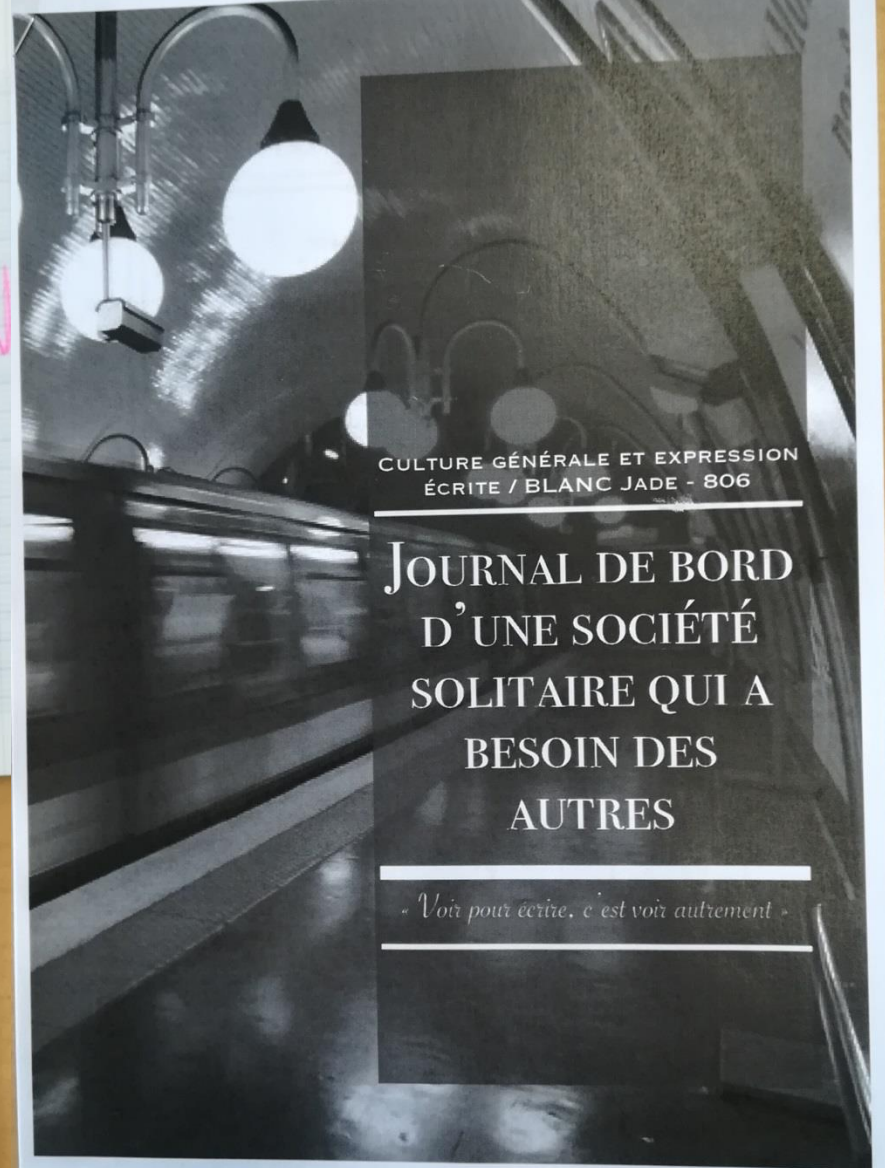
Tournoy SA

Athlans
PAPA
204

LE
JOURNAL
DE
BORD

Journal
de bord

Débats Les



CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION
ÉCRITE / BLANC JADE - 806

JOURNAL DE BORD
D'UNE SOCIÉTÉ
SOLITAIRE QUI A
BESOIN DES
AUTRES

« Voir pour écrire, c'est voir autrement »

Journal de bord de Roxanne

Commencé le 28 Septembre pour but de « voir pour écrire, c'est voir autrement ».

Le lieu que je côtoie le plus souvent et que j'ai choisis est le bus, c'est un lieu de partage où l'on peut rencontrer et des personnes, analyser leurs expressions ou fait et geste.

Je commence par un peu plus cerner le fait de prendre les transports en commun. Étant habitué à prendre des transports sur une courte distance.

Depuis mon entrée au lycée Berthelot, je passe un peu plus de temps dans le bus, en moyenne 25 minutes.

28 Septembre 2018 - En ce premier jour, en prenant habituellement les transports en commun. En me dirigeant vers le fond du bus, j'ai remarqué qu'une seule personne s'était mit debout alors qu'il y avait au moins 6 places de libre. Il était assez occupé par son appel avec sa copine, d'ailleurs il était très silencieux car sa conversation était inaudible. Je me suis mise le plus en retrait, là où je pouvais avoir un angle de vu plus appuyé et avoir une place. Le bus c'est vite rempli dès le second arrêt, jusqu'à ce que certaine personne soit obligé de rester debout. Je m'étais mise au fond du bus et il restait une place à côté de moi. Des jeunes collégiens ce sont tous regroupé vers le fond du bus, bloquant le passage. Malheureusement personne n'a voulu se mettre à côté de moi, jusqu'à que le groupe de collégiens finissent par descendre. Un jeune garçon assez réservé est venu vers moi afin de se mettre à côté de moi, son visage montrait qu'il avait peur de déranger et qu'il était timide car il jetait quelques coups d'œil vers moi.

01 octobre 2018 - Les transport le matin sont différents du soir, on peut y voir moins de communication. Ce matin je n'avais pas du mal à entendre le son qui sortait de mes écouteurs. Habituellement j'augmente le son car le volume sonore des passagers du bus dépasse même le son de ma musique. Le silence était dû à de la fatigue, un réveillé dur pour certain, le rythme du travaille.

Jade

Journal de bord

Mardi 9 Octobre 2018 : Je suis place Saint Georges avec des amis. J'ai pu remarquer qu'un couple était en train de se disputer.

Mercredi 10 Octobre 2018 : Je suis place Saint Georges, j'attends une amie et je vois devant moi des enfants jouer dans le petit parc.

Vendredi 12 Octobre 2018 : Je suis place Saint Georges, je vois des gens en train de se battre.

Samedi 13 Octobre 2018 : Je suis place Saint Georges et comme tous les samedis il y a énormément de monde, personne ne s'entend parlé.

Lundi 15 Octobre : Je suis place Saint Georges et j'ai entendu un couple de personne âgé parlés de leur chien Snooky qui est mort.

Mardi 16 Octobre 2018 : Je suis place Saint Georges et aujourd'hui je constate par le froid qu'il n'y a personne.

Aurelie

Devoir à rendre en CGE

Dans un lieu public j'ai entendu :

-Ta réserver l'hôtel
-J'appelle ma mère je te rappelle
-Ta la grippe, ça se voit t'est pas bien
-c'est pas trop cher, c'est accessible ça m'a coûté 3600€
-tu fais terminale S, tu est intelligente alors
-je vous laisse la place alors
-Je ne mets pas de talons sauf au mariage
-y a ton père
-tu sais dans combien de temps il arrive
-on est perdu
-Quel heure est il
-ta la carte pastel
-y en a un à 18h30
-tu c'est le concours que j'ai pas passé
-où est le magasin
-dépêche toi il faut aller manger

-la machine marche pas
-on va voir le match demain
-tu fais quoi la
-il est où dans ton sac
-on va voir mamie
-tiens toi droit
-amène moi le bébé
-tu pars quand en vacances
-Sa va
-on va y acheter quoi
-regarde lui on le connais
-oh regarde le petit chien
-si tu veut aller en Espagne
-la j'ai fini l'histoire
-c'est cool
-j'adore tes chaussures

II. Lire pour écrire

Lire le récit d'Annie Ernaux

Évaluation de première lecture

Qu'avez-vous retiré de l'écriture de votre journal de bord ? Pensez-vous, comme Annie Ernaux, que votre regard sur le quotidien a été modifié par votre écriture ? Si oui, donnez un exemple précis de votre expérimentation. Si non, expliquez pourquoi.

- Léa : « Ecrire mon journal de bord a été très difficile pour moi car j'ai beaucoup de mal à raconter en détail ce que j'ai vu ou des histoires qui me sont arrivées. Contrairement à Annie Ernaux, mon regard n'a pas changé sur le quotidien puisque depuis toujours j'observe les personnes et le monde autour de moi mais sans l'analyser comme elle a pu le faire ».

- Charlotte : « L'écriture de mon journal de bord m'a fait me rendre compte que nous ne faisons pas assez attention à tout ce qui nous entoure. En effet, mon regard sur le quotidien a changé car maintenant j'observe plus. Par exemple, il y a quelques jours, dans le métro, j'ai pris le temps de regarder le comportement des personnes, bizarrement, ils étaient tous dans leur bulle. Personne ne vivait réellement l'expérience du trajet en métro ».

III. Lire pour se souvenir : construire la mémoire de l'oeuvre

- Décrivez avec précision un des lieux où vous étiez durant votre lecture du livre d'Annie Ernaux.
- Quel souvenir marquant gardez-vous de votre lecture d'Annie Ernaux ? Référez-vous à un passage en particulier et donnez-lui un titre. Vous préciserez s'il s'agit du premier souvenir qui vous revient (aujourd'hui, au moment de l'évaluation) ou si l'épisode vous a marqué durant votre lecture.

Titres

Londres

Annecy

La Lecture

La Librairie

« Je ne suis fidèle à personne »

Amalgame

Consommatrice qui prenait son temps

Noël scintille

Le manque d'ouverture d'esprit

La découverte de la consommation rapide en Slovaquie

Le rayon des gens pauvres

Déchets dans les caddies

Les grains de raisin

Toutes les ethnies au supermarché

Une fan au supermarché

Être caissier c'est être mal rémunéré

Le père Noël vert

Bilan :

- La majorité des étudiants évoque un souvenir du temps de la lecture : parce qu'ils partagent ou ne partagent pas la critique de l'auteur ; parce que la lecture a rappelé un vécu personnel
- Quelques uns constatent qu'ils développent un souvenir qui émerge lors de l'évaluation

Annie Ernaux aborde plusieurs sujets dans son livre. Entourez celui qui vous semble le plus intéressant et justifiez votre choix par une référence précise à l'œuvre

- La critique de la surconsommation
- **La répartition des produits en fonction des rayons et des saisons**
- L'écriture de soi et de ses souvenirs **(0)**
- La question du travail et des employés de l'hypermarché
- **L'inégalité du pouvoir d'achat en fonction des catégories sociales**
- **Le comportement des consommateurs dans l'hypermarché**

Copie

- Le plus intéressant pour moi est l'inégalité du pouvoir d'achat en fonction des catégories sociales. Dans l'hypermarché, Annie Ernaux dit que c'est le seul endroit où il y a toutes les classes sociales, ce qui permet de voir les différences entre chacun, que certains ont des caddies remplis tandis que d'autres comptent au centime près et ont plein de tickets de réduction [...] Je me souviens qu'il y a une affiche qui dit « Attention vous êtes surveillés », tout le monde regarde le caddie de tout le monde, c'est très dur pour les pauvres.

IV. Lire pour problématiser : construire un dossier (synthèse objective)

- Jouets et sexisme
- Comment donner sa place aux gens / Le marketing ethnique
- Rêve et désir au rayon de la parapharmacie
- Stigmatisation de la pauvreté, de l'épicerie de luxe au rayon superdiscount
- Acheter pour montrer qu'on aime
- De la magie de Noël avant/après, le temple de la consommation
- A quoi reconnaît-on le consommateur riche et pauvre ?
- Règles tacites et civisme du consommateur
- Absence des supermarchés dans le roman
- Ce que le caddie révèle de vous
- Conditions de travail des employés
- Docilité ou désobéissance du consommateur

- Étape 1 : Vous repérez le passage de la description à la réflexion dans l'extrait qui vous a été donné, puis vous en reformulez le contenu. Chaque étudiant doit avoir sa trace écrite dans son cours.
- Aide : extraits sur les caisses automatiques

804 (sans correction)

1) Les caisses automatiques sont difficiles à utiliser ce n'est pas adaptés à tout le monde.

De plus face à des machines les humains peuvent être malhonnête alors qu'ils n'agiraient pas de la même manière face à une caissière.

2)

- La machine paraît plus intelligente que les humains en leurs donnant des ordres.

- L'augmentation des caisses automatiques pousse à la diminution des caissières.

- Il n'y a plus de contact social, les achats se déroule désormais seul face à la machine.

3)

- Ces caisses engendre une pression poussant à obéir à des opérations mécaniques.

- Annie interroge la docilité du consommateur lorsqu'il est face à une machine

4)

- Suite à un contrôle, ce système, au lieu d'être rapide peut à l'inverse être long face au différentes étapes demandées

- Il faut absolument être fidélisé pour pouvoir profiter des moyens d'encaissement rapide.

- Pour emporter les marchandises nous sommes sous la menace du scanner

806 (correction) Même si les caissières sont présentes pour les consommateurs, l'utilisation des caisses automatiques EST COMPLEXE et n'est pas adaptée à tout public. DISCRIMINATION.

De plus ces machines retirent tout contact humain et lorsqu'un article n'est pas comptabilisé nous nous sentons moins coupables. DESHUMANISATION du centre commercial. SENTIMENT D'IMPUNITÉ FACE À LA MACHINE.

Les caisses automatiques nous donnent l'impression d'être incapables d'encaisser nous-mêmes nos courses.

Avec leurs voix froides et autoritaires les machines donnent l'impression d'être supérieures à nous et peuvent provoquer l'angoisse du consommateur maladroit.

Annie Ernaux dénonce la robotisation du système puisque les caissières sont progressivement remplacées par les machines.

L'utilisation de ces caisses nous pousse à obéir à des ordres donnés par une machine. Ce système nous juge et nous rappelle à l'ordre dès que les caisses estiment que l'on n'est pas assez rapide.

Autorité conférée à la machine, légitimée par les consommateurs eux-mêmes. Système sadique. Dictature / oppression / TYRAN / despote.

Tout comme les caisses automatiques, le self-scanning entraîne de nombreuses injonctions agressives liées à un règlement strict.

L'hypermarché ne réserve ce type de passage en caisse qu'à ses clients fidélisés ; il fait l'éloge de l'efficacité de ce système, or, en cas de contrôle, il devient absurde.

- Étape 2 : Vous recherchez deux documents (un scientifique, un iconographique) pertinents par rapport au sujet traité afin de constituer un dossier cohérent. Vous créez un diaporama avec vos deux documents ajoutés : nom de l'auteur, titre de l'article, titre de l'œuvre ou du magazine, date de publication (trois si votre groupe est de 4 étudiants). Votre diaporama présentera la problématique retenue (question à laquelle répondent les 3 documents), ainsi que les deux axes que vous proposez en réponse à votre problématique.

Aide à l'étape 2

- Lorsque l'art rejoint la vie quotidienne :

Andy Warhol, *Campbell'soup cans*, 1965

Aide à l'étape 2 : *Discount*, film de Louis-Julien Petit, 2015



GRILLE D'EVALUATION DU DOSSIER EN VUE D'UNE SYNTHÈSE OBJECTIVE : I. Le DOSSIER

CRITERES

Diaporama

Une diapositive par document :

doc1. : A. Ernaux : reformulation,

doc 2. : scientifique : reformulation,

doc 3. : image et analyse (2 diapos)

problématique,

axes

Reformulation du document d' Annie Ernaux (ni plagiat, ni oublis, ni répétitions)

Présentation et reformulation du document scientifique (ni plagiat, ni oublis, ni répétitions)

Présentation et analyse du document iconographique

Cohérence du dossier par rapport au sujet choisi

Pertinence des documents (pas qu'informatifs et illustratifs)

Pertinence de la problématique (tous les documents répondent à la question)

Pertinence des axes en réponse à la problématique

II. L'ORAL

Qualité de la voix :

volume

clarté

articulation

débit

Engagement

**Vous cherchez à intéresser et à
convaincre votre auditoire**

**Vous ne lisez pas vos notes / le diapo
en tournant le dos au public**

Synthèse objective

Dossier :

- Annie Ernaux, extraits (obéissance/docilité du consommateur), *Regarde les lumières mon amour*, 2014
- « Consommation : ils volent aux riches pour donner aux pauvres », Jean-Louis Dubois-Chabert , *La Dépêche*, 13 mars 2009
- Affiche de cinéma: *Le Grand soir*, film de Benoît Delépine et Gustave Kervern, 2012

Document 4 Affiche : *Le Grand soir*, film de Benoît Delépine et Gustave Kervern, 2012



Document 3 : Télérama, 2015

La critique par Guillemette Odicino

| Genre : alimentation générale.

Ils s'appellent Christiane, Gilles, Emma, Alfred et Momo et sont caissiers dans un supermarché hard discount du Nord-Pas-de-Calais. Corvéables à merci, sous-payés, chronométrés jusque dans leur pause pipi, ils doivent tout de même garder « la banane », comme les y engage une affiche ridicule destinée au personnel. Des raisons de sourire, ils en ont, c'est sûr : avec l'arrivée de caisses automatiques, ils sont menacés de licenciement... Ils décident de réagir : ils créent clandestinement un « discount alternatif »...

Une vraie comédie sociale française à la Ken Loach ! Chaleureuse, populaire, entre énergie du désespoir et humour de résistance, à la manière de Raining Stones et son -réconfortant système D contre la misère ordinaire. Pour son premier film, Louis-Julien -Petit saisit, avec une mise en scène dynamique, la fraternité du prolétariat, la solidarité au quotidien, sans jamais tomber ni dans le misérabilisme, ni dans l'angélisme. A travers ces dindons de la farce économique qui se transforment en Robins des bois anti-gaspi indociles et tenaces, c'est bien la France d'aujourd'hui que raconte le jeune réalisateur : celle du ras-le-bol du surendettement, de la précarité de l'emploi ou du logement, quand la grande distribution s'engraisse et jette de la nourriture (au moment du film, la loi tant attendue interdisant de jeter les invendus alimentaires n'avait pas encore été votée). A la fin de ce feel good movie engagé (et interprété par des comédiens formidables !), Christiane la grande gueule a presque la banane. Elle et ses potes ont prouvé que la solidarité n'a pas de date de péremption. — Guillemette Odicino